

20.000 DISPARUS POLITIQUES REPRÉSENTÉS À PARIS

Vingt mille disparus des pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée seront représentés à Paris par 26 familles de disparus, sur l'invitation de la fédération internationale des ligues des droits de l'Homme (FIDH) du 8 au 11 février 2000, la FIDH organise, avec le concours de plusieurs ONG nationales et internationales, la 1ère rencontre euroméditerranéenne des familles de disparus. A l'heure actuelle, même si des textes sont en discussion au niveau internationales et certains chefs de gouvernement reconnaissent peu à peu la réalité du phénomène, le silence fait toujours loi. Les familles des disparus, elles, se battent pour "Apprendre ce qu'aucune mère ne peut vouloir apprendre". Devant l'inaction de la Communauté internationale sur ce dossier, la FIDH et les organisations présentes lors de cette rencontre lancent une campagne.

les objectifs de cette campagne sont d'obtenir de l'Union européenne des engagements formels en ce qui concerne les disparus. Ainsi, nos organisations estiment que :

- l'Union européenne doit prendre le leadership pour obtenir l'adoption par l'ONU de la convention sur la disparition forcée et d'une résolution allant dans ce sens lors de la 56ème session de la commission des droits de l'Homme de l'ONU.

- La question des disparitions forcées doit faire partie de tous les Accords bilatéraux d'association à venir (Algérie, liban, syrie ...) et doit être examinée lors du suivi des accords d'ores et déjà entrés en vigueur (Maroc) :

- enfin, les familles des victimes et la FIDH demandent aux autorités françaises, qui assureront

la présidence de l'Union européenne à partir de juillet 2000, de mettre cette question à l'ordre du jour du Sommet de suivi de la Conférence euro-méditerranéenne (Conférence de Barcelone), en novembre 2000.

A l'occasion du lancement de cette campagne, la FIDH et les familles de victimes organiseront, le 7 février, sur le Parvis du Panthéon à Paris (5ème), une veillée silencieuse, silence qui fera écho à celui qui entoure le sort des disparus. Chaque participant à cette veillée sera vêtu de noir et portera un masque blanc sur le visage et une bougie à la main. Patrick Caron prendra une photographie à 20 heures précises.

Durant 4 jours, des conférences et des sessions publiques seront données par des juristes internationaux. Les associations régionales et les représentants des familles présentes échangeront ainsi leurs expériences, se formeront aux outils juridiques internationaux et rédigeront des recommandations en matière de lutte contre la disparition forcée, en vue du forum civil qui se tiendra parallèlement au sommet de suivi de Barcelone. d'autre part, des rendez-vous sont organisés avec les autorités françaises à Paris, européennes à Bruxelles et internationales à Genève.

Dores et déjà, face à la douleur des familles, Isabelle Adjani, marraine de la FIDH, s'implique à leurs côtés dans cette campagne et a rédigé et enregistré un texte leur rendant hommage. Les familles et les associations espèrent que de nombreuses voix se joindront à la sienne, pour briser le silence qui entoure les disparus.